



Au sommaire de « Archéologie tarnaise » n°16

Le mobilier métallique de la nécropole du Laouzas (Tarn)

Alain Rodrigue

Comité départemental d'archéologie du Tarn (CDAT),
Centre d'études et de recherches archéologiques du castrais (CÉRAC).

TEXTE INTÉGRAL

Résumé

La nécropole mérovingienne du lac du Laouzas est constituée de vingt sept sépultures. Faisant suite au rapport de prospection fourni au Service régional de l'Archéologie, une première publication a mis l'accent sur les sépultures, leur élaboration et les fouilles dont elles ont fait l'objet (Rodrigue, 2013). Le matériel métallique recueilli, en fouilles ou lors des prospections de surface, a fait l'objet d'un inventaire et d'une présentation succincte. L'étude de ce mobilier, après stabilisation, permet, dans la présente note, une présentation analytique plus rigoureuse en vue d'affiner une attribution chronotypologique (1).

Mots clés : boucle, mérovingien, nécropole, plaque-boucle, rivet.

INVENTAIRE DU Mobilier en alliage cuivreux (cas de goupilles en fer)

Boucles et ardillons non en connexion (Fig. 2)

Fig. 2 ; 1 : boucle. Bon état de conservation. Pas de corrosion active visible. Gorge de repos du crochet d'ardillon (dit aussi aiguille) doublement ourlé. Un décor en croisillons est à peine visible.

Fig. 2 ; 2 : boucle. Surface d'origine patinée. Micro fissurations de la surface.

Fig. 2 ; 3 : boucle. Surface granuleuse et rougeâtre. Perte de la surface d'origine sur la totalité de l'objet.

Fig. 2 ; 4 : boucle. Surface granuleuse et rougeâtre. Perte de la surface d'origine.

Fig. 2 ; 5 : boucle. Surface d'origine patinée, fissurations par endroits. La section de cette boucle est peu épaisse, annulaire et facettée sur la face extérieure (3 pans).

Fig. 2 ; 6 : boucle. Perte de matière due à la pulvéulence partielle de la surface. Décor de trois liserés parallèles venus de fonte de chaque côté de la goupille.

Fig. 2 ; 7 : ardillon scutiforme. Conservation partielle de la surface d'origine. Perte de matière en partie proximale (bouclier). L'arceau de goupille (en fer ?) est réduit à l'état de moignon.

Fig. 2 ; 8 : boucle. Surface d'origine patinée. Perte de matière en surface. Méplat prononcé au niveau du repos du crochet d'ardillon.

Fig. 2 ; 9 : ardillon scutiforme. Perte de matière due à la pulvéulence partielle de la surface. Le crochet est de section triangulaire jusqu'à sa jonction avec le bouclier. Le bouclier à larges échancrures porte des redans au niveau de la connexion. Le décor venu de fonte est constitué de liserés compartimentant la partie proximale et bordant les échancrures.

Fig. 2 ; 10 : ardillon à base en massue. Conservation partielle de la surface d'origine sur l'ardillon. Concrétions ferreuses importantes. La partie proximale est facettée. L'arceau de goupille a disparu.

Fig. 2 ; 11 : ardillon. Surface granuleuse et rougeâtre. Perte de la surface d'origine de l'objet. Malgré les altérations, les échancrures proximales sont visibles.

Fig. 2 ; 12 : ardillon scutiforme. Surface pulvérulente, perte de matière. Le décor rappelle celui de l'ardillon n°9. Le crochet est légèrement désaxé.

Fig. 2 ; 13 : ardillon scutiforme à œillet. Surface pulvérulente, perte de matière.

Fig. 2 ; 14 : ardillon. L'arceau de goupille est noyé dans la base.

Remarques

Tous ces objets, qu'ils aient été recueillis en surface ou lors des fouilles, ont été découverts dispersés et éloignés les uns des autres. Cependant, une analyse des surfaces, de la morphologie générale, des rapports de surface et de masse permet de proposer le rapprochement de certains éléments. Ainsi, il est très probable que l'ardillon n° 11 soit complémentaire de la boucle n° 4 ; que l'ardillon n° 9 soit complémentaire de la boucle n°6, tandis que l'ardillon en massue n° 10 s'adapterait assez bien à l'aspect massif de la boucle n° 8.

Boucles et ardillons en connexion (Fig. 2)

Fig; 3 ; 1 : boucle et ardillon. Perte de matière due à la pulvéulence partielle de la surface. La boucle est décorée, au niveau de la goupille, de trois incisions à froid (en haut sur le dessin) et quatre incisions plus irrégulières (en bas). L'ardillon scutiforme a un crochet de section triangulaire (perte de matière en extrémité). La boucle d'ardillon est décorée d'incisions à froid sur le bord des échancrures, tandis qu'une double incision ménage une base semi-circulaire.

Fig. 3 ; 2 : boucle et ardillon. La goupille est en fer. Importante perte de matière due à la pulvérisation partielle de la surface. Il ne semble pas que cette boucle ait été décorée.

Fig. 3 ; 3 : boucle et ardillon. Bon état de conservation. La boucle porte deux incisions à froid de chaque côté de la goupille. L'ardillon scutiforme est largement échancré. Le décor de liseré double périphérique se retrouve ici. La base du crochet rejoint le bouclier par un redan. Le bord distal de l'échancrure porte deux discrètes incisions. Le crochet, qui dépasse de la boucle, est finement incisé.

Fig. 3 ; 4 : boucle et ardillon. Perte partielle de la surface d'origine. Écaillage de surface. Connexion entre l'ardillon et la boucle. La boucle n'est pas décorée. Le décor en double liseré sur le bouclier d'ardillon rappelle celui de la boucle n° 3, en plus maladroit cependant. Le crochet d'ardillon montre une gorge peu marquée à sa base. Quelques traits de ciselure très fine sont encore visibles sur l'extrémité du crochet. Le redan des échancrures du bouclier est encoché. Sur son revers (à droite sur le dessin), l'ardillon est renforcé par une crête longitudinale qui s'arrête au niveau de la boucle.

Plaques-boucles (Fig. 3 et Fig. 4)

Fig. 3 ; 5 : plaque-boucle articulée. Objet complet et en connexion. Surface d'origine patinée. Bon état de conservation. La boucle n'est pas décorée. L'ardillon possède un bouclier rectangulaire échancré. Le décor exécuté au poinçon aménage des liserés et un caisson dans lequel des impacts plus profonds sont visibles. La plaque est ornée de trois bossettes venues de fonte. Le décor se compose d'un double liseré au poinçon frangeant le bord et d'incisions en chevrons entre les bossettes. Le revers de la plaque montre les bourrelets d'arrachage de matière au démoulage autour des dépressions. Des trois tenons disposés en V, un seul est intact. La goupille en fer a soudé les trois éléments.

Fig. 4 ; 1 : plaque-boucle articulée. Perte partielle de la surface d'origine. Aspect pulvérulent de la plaque. La boucle est décorée de deux bourrelets dentelés bordant la gorge de repos du crochet. À sa base, la boucle montre trois encoches destinées à recevoir les deux tenons de la plaque et celui de l'ardillon (visibles sur le revers, dessin de droite). L'ardillon se compose d'un crochet très busqué et d'un bouclier à échancrures. Le décor est fait d'incisions (ciselure au poinçon) en motifs ondes. Malgré l'usure de surface, ces motifs en échelles et en S se distinguent sur la plaque. Au revers, la plaque porte trois tenons disposés en V, réduits à l'état de moignons. La plaque est légèrement plan-concave. La goupille en fer est incomplète mais elle soude les trois éléments.

Fig. 4 ; 2 : plaque-boucle articulée. Objet complet et en connexion. Surface d'origine patinée. Bon état de conservation. La boucle est ornée de séries de stries venues de fonte. L'ardillon est constitué d'un crochet étroit et d'un bouclier décoré d'arceaux en ciselures fines et divisé en caissons. La plaque est ornée de trois bossettes venues de fonte. Le décor est un liseré double faisant le tour de la pièce et d'une échelle à la base des tenons. Les incisions au poinçon dessinent un motif en étoile entre les bossettes. On note, au revers, un arrachage partiel de matière au démoulage, autour des dépressions. Trois tenons en V très ouvert assurent la fixation. La goupille en fer a soudé les trois éléments.

Fig. 4 ; 3 : plaque-boucle articulée. Surface d'origine patinée. Bon état de conservation. Légères pertes de matière malgré la pulvérisation de certaines zones (bords). La boucle est ornée de six séries de trois gorges peu profondes. L'ardillon a un crochet étroit, peu épais

et de section triangulaire. Il est décoré à son extrémité d'incisions en chevrons, faites au poinçon. La partie échancrée du bouclier ainsi que la partie rectangulaire portent des décors en arceaux, faits au poinçon. Cette partie de l'ardillon semble avoir eu les bords biseautés par limage. La plaque porte des décors identiques à ceux de la plaque n° 2. La goupille en fer est cassée. Les trois éléments sont soudés.

Rivets (Fig. 5)

Fig. 5 ; 1 : rivet scutiforme. Perte de matière due à la pulvéulence partielle de la surface. Décor de liseré double frangeant la pièce. Les deux tenons sont cassés.

Fig. 5 ; 2 : rivet scutiforme. Surface d'origine conservée mais perte de matière sur le bord gauche. Les deux tenons, de grandes dimensions, sont presque intacts.

Fig. 5 ; 3 : rivet scutiforme. Surface très dégradée. Les deux tenons sont très corrodés.

Remarque : ces deux derniers petits rivets qui pouvaient servir à fixer le retour du cuir mais aussi décorer le cuir de chaussures, ont les dimensions et la morphologie des ardillons (Fig. 5 ; 4) dont ils se distinguent uniquement par la présence de tenons alignés.

Fig. 5 ; 5 : rivet carré ? Surface d'origine bien conservée. Morphologie (venue de fonte ?) « en diamant ». Il est probable qu'une partie de tôle était solidaire du rivet lui-même.

Fig. 5 ; 6 : rivet scutiforme géminé. Perte de matière due à la pulvéulence partielle de la surface. L'avvers est décoré d'un liseré double au poinçon, entourant aussi l'œilleton. Le revers porte les moignons de quatre tenons, légèrement décentrés.

Fig. 5 ; 7 : rivet scutiforme géminé. Importante perte de matière due à la pulvéulence partielle de la surface. Sédiments noirs en surface. Décor de liseré double périphérique, sauf au niveau de l'œilleton. L'objet a été obtenu par soudure de deux rivets simples. Les points de soudure forment deux très discrètes protubérences au revers (dessin de droite).

Divers (Fig. 5)

Fig. 5 ; 8 : fragment de plaque-boucle ? Surface poudreuse [...] impliquant des pertes de matière. L'existence de trois tenons en V sur l'avvers évoque une plaque-boucle. Une importante bossette venue de fonte a été reprise sur l'avvers par martelage et poinçonnage pour

confectionner un apex pyramidal à degrés « en diamant » Une partie attenante de la tôle porte de discrets motifs oculés.

Fig. 5 ; 9A et 9B : fragment de plaque-boucle rigide ? L'objet, en tôle peu épaisse, est très corrodé. Deux échancrures venues de fonte sont cependant visibles de chaque côté de l'œilleton. Une nervure de renfort est incisée de chevrons au poinçon. Sur le revers, des traces de coulée de fonte sont visibles, ainsi que les moignons des trois tenons (Fig. 5, 9a). Une reconstitution d'une plaque-boucle rigide, de type « méditerranéen », est proposée (Fig. 5, 9B). L'ardillon, dont l'arceau était introduit dans l'œilleton, n'est pas figuré.

INVENTAIRE DU Mobilier en fer

Boucles (3)

Deux d'entre elles sont fragmentaires et ne disposent plus de leur ardillon. Une boucle complète (Fig. 6 ; 1, à gauche de la photo) semble être assez proche de l'exemplaire de la figure 2 ; 1, par ses dimensions, tandis que son ardillon possède une morphologie identique à la pièce de la figure 1 ; 7. La corrosion est très forte et rien ne permet de distinguer un quelconque décor.

Plaque-boucle (1)

Il s'agit d'une plaque-boucle articulée (boucle, ardillon et plaque) trapézoïdale, de type A 12 ou A 14, à 7 ou 9 bossettes sur la plaque (Lerenter, 1991). La corrosion est très avancée (Fig. 7) mais une radiographie permet de discerner l'emplacement des bossettes, probablement au nombre de neuf.

La boucle est étroite et dépasse largement la largeur de la plaque. L'ardillon dispose d'un bouclier quasiment circulaire de grand diamètre. Une incision très fine en liseré est partiellement visible sur les bords de la plaque. Il est possible que l'ensemble ait été damasquiné. Le type est décrit comme « aquitain » (Boudartchouk, 2000), mais les plaques-boucles damasquinées, bossettes et ardillon circulaire sont plus tardives et sont datées de la deuxième moitié du VIIe siècle (Mérel-Brandebourg, 2005).

Divers (9)

Le lot d'objets en fer comprend quatre lingots de quatre à cinq centimètres de longueur et de section carrée, de destination énigmatique (fragments de clous ?) ; un élément hémisphérique disposant à sa base d'un début de tige (tête d'épingle ou bossette ?) ; un fragment indéterminable coudé (fragment d'ardillon ?) ; un disque très plat, légèrement bombé et disposant d'un pontet de fixation (élément de bouton de vêtement ?) ; deux clous à tête très large (3 cm) (Fig. 8).

Alors que boucles et plaque-boucles en fer font indubitablement partie du contexte mérovingien de la nécropole, rien ne permet d'être aussi affirmatif pour les autres éléments.

Commentaires

Le Tarn et les départements limitrophes ont très tôt fourni de nombreux témoins de la présence mérovingienne. Ainsi, Caravin-Cachin signale, dès 1872, des boucles à Réalmont et à Labruguière. Plus près de nous, la carte archéologique de la Gaule (Cambon et al., 1995) inventorie une plaque-boucle et une fibule wisigothique à Cestayrols ainsi qu'une plaque-boucle plus tardive à Fiac. Les travaux de M. Bessou à Vindrac mettent à jour des plaques-boucles circulaires (1979). Les rapports de fouilles (1977-1986, 1988) enrichissent les séries des boucles, plaque-boucles, rivets, de styles et d'époques très variés.

Datée du sixième siècle, la plaque-boucle rectangulaire de Brens (Cabot et al., 1973) rappelle les productions wisigothiques du Midi de la France. Une plaque-boucle circulaire articulée de la région de Revel combine une boucle quadrangulaire godronnée avec un ardillon scutiforme et une plaque à décor d'ocelles reliées entre elles par des traits gravés (Calvet, 2013). Mais c'est certainement la nécropole de Giroussens qui a fourni la plus grande variété de boucles et de plaques-boucles, ainsi que des rivets scutiformes et une plaque-boucle de type « méditerranéen » (Lassure, 1988).

Une belle unanimité semble ainsi se faire jour quant à la datation des plaques-boucles circulaires du Tarn et des départements voisins inclus dans l'orbite aquitaine. Les plaques-boucles en alliage cuivreux articulées en trois éléments (boucle, ardillon et plaque), ceux-ci étant maintenus par une goupille fréquemment en fer, apparaissent à partir du dernier tiers du VI^e siècle (Stutz, 1996). Les plaques rondes sont de formes septentrionales mais le décor est aquitain. Les décors les plus fréquents consistent en des traits reliant des bossettes ou des ocelles. Le décor géométrique s'étend sur la plaque, le bouclier et l'ardillon et jusque sur la boucle elle-même.

La plaque-boucle « en forme de demi ove et à trois cabochons » de Vénerque (Haute Garonne) est une production aquitaine datée d'entre la seconde moitié du VI^e siècle et le début du VII^e siècle (Vidal, 1991). Il en va de même de l'ensemble plaque et contre plaque de La Turraque (Gers), calé dans une fourchette chronologique identique (Larrieu et al., 1985). La plaque ronde, d'inspiration stylistique parisienne, provenant de Cabesole (Gers) est, elle aussi, « datée » dans la charnière fin VI^e – début VII^e (Lapart, 1984).

Les plaques-boucles rigides, dites à tort « méditer-ranéennes », se répandent à partir de la Gaule septentrionale jusqu'en Gaule méridionale et en Italie, plus rarement en Espagne (Kazanski, 2002). Elles sont fort précisément datées entre 550 et 600 en Picardie.

Dans les dernières décennies du VI^e siècle, le royaume wisigothique qui a perdu l'Aquitaine et la Novempopulanie (Touraine et Gascogne) en 507, ne conserve plus que la Septimanie (Languedoc). Pour certains historiens, la « frontière » entre le royaume des Francs et celui des Wisigoths se situe sur la Montagne Noire. La rivière Agout est parfois donnée comme « frontière naturelle » (Lassure, 1988). D'autres historiens réfutent le concept de frontière hermétique, s'appuyant sur les preuves tangibles d'objets traduisant des échanges commerciaux fréquents et sur de longues distances (Hernandez et Raynaud, 2005). La typologie du mobilier métallique du Laouzas permettrait de « dater » cette nécropole entre le dernier quart du VI^e siècle et le premier quart du VII^e siècle, soit de 575 à 625, bien que la présence de la plaque-boucle trapézoïdale témoigne d'une occupation qui a pu se prolonger au-delà de cette date. L'an 625 marque le début de grands troubles politiques dans la sphère wisigothique et dans le même temps le début d'épidémies de peste. Le mobilier métallique de la nécropole du Laouzas est à la fois d'une grande diversité, relativement au nombre peu élevé de sépultures, et s'affirme cependant résolument aquitain par les décors et les formes. Il semble attester d'une certaine rusticité dans la maîtrise métallurgique.

NOTE

(1) Les passages en italique dans le texte sont empruntés au rapport de traitement du Laboratoire Materia Viva à Toulouse. Merci à Caroline Moreau.

BIBLIOGRAPHIE

Bessou, 1979 : BESSOU (M.) - Aux origines de Vindrac (Tarn). Fédération tarnaise de Spéléo-archéologie, Travaux et Recherches 16, 1979, 76-88.

Bessou, 1977-1986 : BESSOU (M.) - Fouilles de Vindrac 1977-1986. Rapport de synthèse, n.d., 76 p. dactylographiées.

Bessou, 1988 : BESSOU (M.) - Compte-rendu de sondage 46, Vindrac 1988. n.d., 7 pages dactylographiées.

Boudartchouk, 2000 : BOUDARTCHOUK (J.-L.) avec la collaboration de M. FERRIER, C. GARGAM, V. GENEVIÈVE – Quelques exemples de mobilier d'époque mérovingienne provenant de nécropoles : Guilhamat de Lacroix-Falgarde ; Le Hauré (et le Tourguil) de Drudas, Saint Michel d'Aussiac de Le Burgaud (Haute Garonne), Le Coulomé de Montégut (Gers). Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France, vol. 60, 2000, 49-82.

Cabot et al, 1973 : CABOT (M.-C., P.), LAUTIER (J.) - La nécropole de La Plantade, Commune de Brens, Tarn. Fédération tarnaise de Spéléo-archéologie, Travaux et Recherches 10, 1973, 79-84.

Calvet, 2013 : CALVET (J.-P.) - Les plaques-boucles et boucles mérovingiennes de la région de Revel (Haute-Garonne). Rectification sur les boucles tardo-médiévales. Les Cahiers de l'histoire de Revel 18, 2013, 3-39.

Cambon et al., 1993 : CAMBON (C.), CARROZA (L.), DEVILLERS (B.), FUNK (F.), GANGLOFF (N.), MALLET (L.), RUFFAT (A. et H.), SALINIER (J.-F.) - Carte archéologique de la Gaule. Le Tarn 81. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1995, 298.

Hernandez et Raynaud, 2005 : HERNANDEZ (J.), RAYNAUD (C.) - La Septimanie du Ve au VIIIe siècle : archéologie du changement culturel. In La Méditerranée et le monde mérovingien : témoins archéologiques. Bulletin Archéologique de Provence, Supplément 3, 2005, 177-188.

Kazanski, 2002 : KAZENSKI (M.) - La nécropole gallo-romaine et mérovingienne de Breny (Aisne) d'après les collections et les archives du Musée des Antiquités Nationales. Europe médiévale 4, Édit. M. Margoil, 2002, 143.

Lapart, 1984 : LAPART (J.) - Découverte d'un nouveau site du Haut Moyen Âge. Archéologie du Midi Médiéval t. II, 1984, 208-210.

Larrieu et al., 1985 : LARRIEU (M.), MARTY (B.), PÉRIN (P.), CRUBÉZY (E.) - La nécropole mérovingienne de La Turraque, Beaucaire-sur-Baïse (Gers). Bulletin de la SRASR, 1985, 290.

Lassure, 1988 : LASSURE (J.M.) avec la collaboration de R. et R. JARD - La nécropole wisigothique des Martels à Giroussens (Tarn). Archéologie du Midi Médiéval t. VI, 1988, 51-64.

Lerenter, 1991 : LERENTER (S.) - Nouvelle approche méthodologique des plaques-boucles mérovingiennes en bronze de style aquitain. Gallo-Romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne. Actes des VIIe Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Toulouse 1985, édités par P. Périn. Association française d'Archéologie mérovingienne, 1991, 225-257.

Mérel-Brandebourg, 2005 : MÉREL-BRANDEBOURG (A.-B.) - À propos du mobilier métallique récemment découvert à Peyre Clouque, Monferrand (Aude). In La Méditerranée et

le monde mérovingien : témoins archéologiques. Bulletin Archéologique de Provence, Supplément 3, 2005, 193-205.

Rodrigue, 2013 : RODRIGUE (A.) - La nécropole mérovingienne du lac du Laouzas (Tarn). Archéologie Tarnaise n° 15, 2013, 57-64.

Stutz, 1996 : STUTZ (F.) - Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la France. Aquitania XIV, 1996, 157-182.

Vidal, 1991 : VIDAL (M.) - La nécropole mérovingienne de Rivel à Vernerque (Haute-Garonne). Synthèse des résultats. Gallo-Romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne. Actes des VIIe Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Toulouse 1985, édités par P. Périn. Association française d'Archéologie mérovingienne, 1991, 189-203.

archeologietarn.fr



**Pour toute commande de l'ouvrage
« Archéologie tarnaise » n°16**

Comité départemental d'archéologie du Tarn
244, avenue de Roquecourbe
81100 CASTRES

09 53 34 90 81
cdatarn@free.fr